

Charmante lyre

Où l'amitié grava mon nom,

Dieux ! Quel transport divin m'inspire !

Oui, tu m'apportes d'Apollon

L'heureux délire.

Divine lyre,

Couronne-toi d'un myrte heureux.

Du dieu des vers je sens l'empire,

Et des muses, des ris, des jeux

L'heureux délire.

Brillante lyre,

Fille aimable du dieu du jour,

Vénus à mes chants va sourire ;

Je vais moduler de l'amour



Tendre délire.

Aimable lyre,

D'Anacréon peins-nous les jeux :

Sous mes doigts frémis et soupire ;

Rends-nous de ses vers amoureux

L'heureux délire.

Viens, ô ma lyre,

Pindare nous enlève aux cieux ;

Il tonne, il éclate, il m'inspire,

Dans ses transports audacieux

Fougueux délire.

Brûlante lyre,

De Sapho conserve les pleurs ;

Peins-nous ses feux et son martyre,



Porte avec eux dans tous les cœurs

Brûlant délire.

Ma voix expire :

Quel froid vient glacer mon esprit ?

De mes doigts s'échappe ma lyre ;

J'entends la raison qui me dit :

Point de délire.

Que son empire

A la folie accorde un jour ;

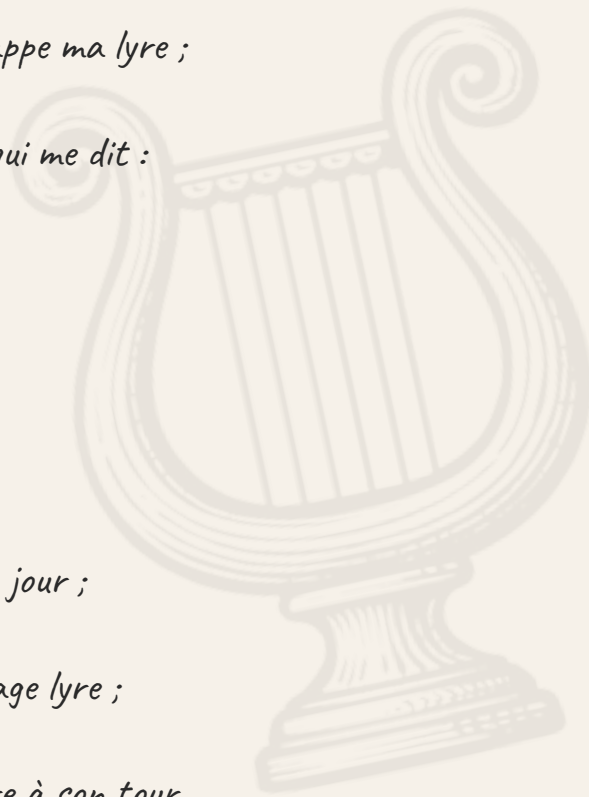
Reviens, reviens, volage lyre ;

Nous allons la mettre à son tour

Dans le délire.

Joyeuse lyre,

Noyons-la dans ce jus divin.



Que Bacchus un moment t'inspire ;

Prenons, avec la coupe en main,

Joyeux délire.

Victoire Babois (1760-1839)

